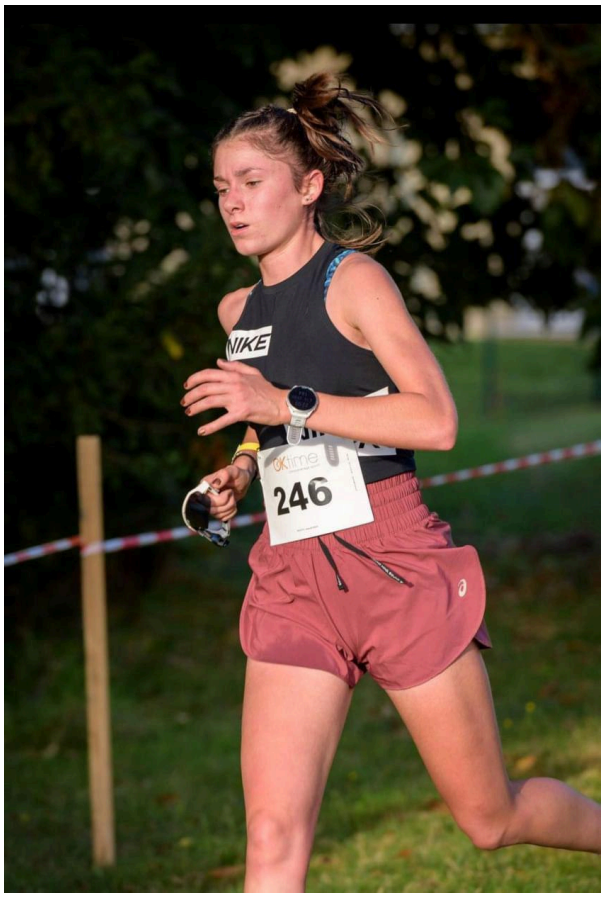
Manon Châtenet bientôt dans la course des grands

Motarde et coureuse de fond, Manon Châtenet espère débuter une carrière professionnelle en trail cette saison. La jeune sportive au double visage incarne l'équilibre parfait entre deux disciplines aussi opposées que complémentaires.



Manon Châtenet à l'Urban trail de Saint-Yrieix-la-perche - C. Julien Fort.

Matin frais, sourire chaud. Manon est assise le tronc droit au milieu des arbres. Un accent du Sud hérité d'on ne sait où fait danser les mots dans sa bouche. À seulement 21 ans, l'athlète est droite dans ses baskets. Deux fois vice-championne de France d'enduro, elle vient de remporter la seconde place du Challenge national trail 2024. Lorsqu'elle en parle, son regard s'arrête sur un bandeau de transpiration bariolé, solidement noué à son poignet.
« *C'est mon père qui me l'a offert pour mon premier 30 kilomètres en montagne. Je le porte à toutes les courses car je suis superstitieuse.* » Tout est millimétré. Chaque dossard fait l'objet d'un récapitulatif écrit de la course avant d'être soigneusement rangé dans un classeur dédié. Attachée à ses racines, Manon vit et s'entraîne dans la petite commune de Dussac (Dordogne), celle-là même où elle est née le 27 juin 2003. Un bref à bientôt l'en a éloignée pendant trois ans, le temps pour elle de terminer un BTS commercial opérationnel et d'obtenir un BPGEPS activité physique à Limoges. De retour à la campagne depuis un mois, elle se consacre pleinement à l'entraînement. Au programme, course à pied la semaine, moto le week-end. Le tout bercé par le cadre d'un cocon familial bien soyeux. Elle qui s'est brûlé les ailes lorsqu'elle en est sortie en 2018, éclôt de plus belle cette année. La

sportive aux yeux noisette se souvient : « *Lorsque j'étais au collège, j'ai commencé à aller courir pour perdre du poids. J'étais anorexique. Maintenant, je cours pour vivre. »*

Amoureuse de la nature

Manon se souvient parfaitement du sentiment de puissance qui l'a envahie lorsque son père l'a emmenée à moto pour la première fois. Elle avait à peine cinq ans. *« Depuis toute petite je suis réservée. La moto m'a insufflé une vraie force. »* Pour elle la moto n'est pas un engin polluant, mais *« un outil au service de l'environnement »*, parce qu'elle permet de contempler le paysage. Moto et trail se réunissent sous l'égide d'une recherche d'authenticité que Manon effectue dans le sport.
L'athlète est difficile à cerner. Elle est à la fois la *« bad girl »* capable de piloter une moto, et la petite fille timide qui court pour fuir le vacarme de la vie. L'audacieuse a la rage de gagner et la joie de jouer. Au détour d'un footing avec son berger australien Raven, elle vous confiera qu'elle aime être seule et pourtant, elle apprécie la compagnie. Incarnation dichotomique, la silhouette svelte rit soudain du paradoxe de sa propre existence. Elle n'en a pas honte, au contraire. Elle veut l'affranchir. Pleine d'ambition, elle annonce sur un ton d'espoir vouloir révolutionner le trail féminin. *« J'ai la sensation que je peux apporter de la fraîcheur dans le trail. En performant jeune dans ce sport dominé par les quarantenaires, je veux montrer que la polyvalence est la clé. Pratiquer deux disciplines très différentes à haut niveau, c'est possible, et c'est même deux fois mieux. »*

Luce Trufier
3291 signes